

Ce qui me fascine sur cette photo, m'émeut aux larmes, c'est la main de mon père sur ma jambe. La manière si tendre dont elle entoure mon genou, légère mais prête à parer toute chute, et ma petite main à moi abandonnée sur son cou. Ces deux mains, l'une qui soutient et l'autre qui se repose sur lui.

Après la photo, il a dû resserrer son étreinte, m'amener à plier les genoux, j'ai dû me laisser aller contre lui, confiante, et il a dû me faire descendre du bateau en disant « hop là ! », comme le font tous les pères en emportant leur enfant dans leurs bras pour sauter un obstacle.

Nous avons dû gaiement rejoindre ma mère qui rangeait l'appareil photo et marcher tous les trois sur la plage. J'ai dû vivre cela, oui ... La photo me dit qu'il faisait beau, qu'il y avait du vent dans mes cheveux, que la lumière de la côte normande devait être magnifique ce jour-là.

Et entre mes deux parents à moi, si naturellement et si complètement à moi pour quelque temps encore, j'ai dû me plaindre des coquillages qui piquent les pieds, comme le font tous les enfants ignorants de leurs richesses.

*Anny Duperey, Le Voile Noir, Editions du Seuil, 1992*



*A la façon d'Anny Duperey, choisis une photographie te représentant aux côtés de ton père et écris un texte court pour la commenter.*

J'ai présenté le cadre dans lequel cette photo a été prise : lieu, mon âge, différents souvenirs. /3

J'ai évoqué les sentiments qui m'ont envahis pendant qu'on réalisait cette photo (et peut-être même qui l'a prise). /3

J'ai rapidement expliqué ce qu'il s'est passé juste après la scène représentée. /2

J'ai soigné mon orthographe et ma syntaxe. /2